

Texte : EV2 **Antoine de Longevialle**  
Photos : **Florian Szyjka**

Dans chacune des 36 000 communes de France, les correspondants défense sont les relais du ministère des Armées. Leur mission : cultiver le lien armées-Nation, avec l'aide des délégués militaires départementaux.

# Les « CORDEF », ambassadeurs des armées dans les TERRITOIRES

« **V**ous avez la tâche de faire rayonner l'esprit de défense sur notre territoire, de nourrir le lien étroit qui unit nos militaires et notre Nation. » Ce message fort adressé

aux correspondants défense par Florence Parly, la ministre des Armées, dans le guide qui leur est consacré\*, montre combien les *cordef* sont importants pour le ministère. Au cœur de nos territoires, ils représentent un rouage essentiel entre les municipalités, leurs habitants et les militaires. Le ministère compte sur le travail de ces « 36 000 ambassadeurs des armées » pour relayer son action sur le terrain.

La mission des *cordef* commence dans la foulée des élections municipales. Dans chaque commune de France, de la plus grande ville au plus petit village, le maire doit en nommer un – issu de la majorité, généralement. Un choix rarement dû au hasard. À Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), où est implantée l'École de l'air, le *cordef* Pascal Boucher a ainsi été pilote de chasse jusqu'en 2016 : « Le maire m'a contacté au moment de la campagne de 2020 pour occuper la fonction en cas

de victoire », explique-t-il. À Cherbourg (Manche), Gilbert Lepoittevin a « travaillé de longues années à l'Arsenal ». De son côté, Nicolas Pichard, gardien de la paix à Sens (Yonne), est également porte-drapeau dans une association d'anciens combattants : « Cela me facilite la tâche au quotidien », reconnaît-il.

## Parcours citoyen, enjeux mémoriels

Une fois en place, ces « ambassadeurs » ne chôment pas. Il faut informer la population sur la politique de défense, le parcours citoyen ou les enjeux mémoriels. En lien étroit avec les Délégués militaires départementaux (DMD, voir encadré page 63), ils participent à des cérémonies et à des commémorations, organisent des expositions et interviennent régulièrement dans les écoles. À Pau (Pyrénées-Atlantiques), Pascal Giraud invite par exemple les anciens combattants dans les établissements scolaires afin d'apporter « directement la mémoire aux jeunes ». Dans le même registre, les classes du secondaire de Salon-de-Provence projettent, avec l'aide de Pascal Boucher, de retracer la vie d'un soldat →

\* Guide pratique du correspondant défense, édition 2021



## Au plus près des armées

Cordef à Pau, Pascal Giraud exerce sa fonction dans une ville à forte identité militaire.

tombé pendant la Grande Guerre. Mais être cordef, c'est aussi savoir gérer l'imprévu. À l'image de Nicolas Pichard qui, un soir, a dû trouver en urgence un point de restauration pour une mission *Sentinelle* déployée à Sens...

### **Pas logés à la même enseigne**

À Pau, Pascal Giraud travaille dans une ville où la concentration militaire est forte, avec notamment la plus importante base d'hélicoptères de combat en Europe et la présence de forces spéciales. « Nos relations avec les militaires sont très étroites compte tenu de la spécificité des unités. Ma fonction est transversale. Je suis un point de contact pour les chefs d'état-major, mais aussi pour tous les soldats et leurs familles. Je facilite leurs démarches dans l'agglomération », explique le cordef. Constat similaire à Salon-de-Provence : « Les habitants se sentent proches des aviateurs



## Le cordef et le DMD travaillent main dans la main pour assurer la continuité des projets

**Nicolas Pichard,**  
correspondant défense à Sens

grâce à la présence de la Patrouille de France », note Pascal Boucher. De même à Cherbourg, « port militaire où la défense fait partie du patrimoine », avance Gilbert Lepoittevin. En Moselle, même si la petite commune de Bitch

ne compte que 5 000 âmes, elle abrite le 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied : « Ici, l'armée de Terre fait vivre toute la ville », relève son cordef, Véronique Schnell. Laquelle se félicite d'exercer sa fonction à la campagne : « La population y est plus ancrée que dans une grande ville. Cela l'amène à s'intéresser à l'institution militaire. »

Parfois, le rôle de cordef est plus difficile à appréhender. C'est le cas à Sens :

26 000 administrés, et aucun site militaire à l'horizon. Nicolas Pichard, 38 ans, doit donc se battre pour « aller chercher les gens ». Son atout ? Une énergie débordante. « Il va bien au-delà du protocole. Il regorge d'idées, il est

### **Relations étroites**

À Pau, Pascal Giraud collabore régulièrement avec le DMD adjoint des Pyrénées-Atlantiques, le lieutenant-colonel Lebet.



très méritant», se réjouit Marie-Louise Fort, la maire de la commune. Parmi les initiatives de ce *cordef* entreprenant figure le « drapeau citoyen ». Remis à une école pour quelques mois, il implique la participation des élèves à une série d'événements en lien avec le monde militaire. Nicolas Pichard est aussi à l'origine des « journées citoyennes ». Deux week-ends par an, l'armée de Terre s'installe sur le parvis de la cathédrale de Sens pour présenter ses métiers aux jeunes. Stands, animations, l'ambiance est garantie et les recrutements nombreux.

### **Avec le DMD, un partenariat gagnant-gagnant**

Au fil du temps, des relations solides se sont tissées entre les *cordef* et les délégués militaires départementaux. « Ce lien est indispensable, note le lieutenant-colonel Hubert Tissier, DMD de l'Yonne. *D'un côté, je nourris aussi les correspondants défense de mon département en informations. Je suis leur relais. De l'autre, Nicolas Pichard m'ouvre toutes les portes d'accès aux activités de la commune de Sens* », affirme-t-il. « Le DMD et le *cordef* travaillent main dans la main pour assurer la continuité des projets », abonde Nicolas Pichard. Du côté de Pau, Pascal Giraud cultive des relations amicales avec le DMD adjoint des Pyrénées-Atlantiques, le lieutenant-colonel James Lebet : « Je me tourne notamment vers lui pour les commémorations », relève le *cordef*, qui reçoit aussi tous les mois une lettre d'information du DMD. « Le réseau de Pascal m'est très utile. J'échange souvent avec lui pour obtenir des contacts », précise le lieutenant-colonel. Une relation gagnant-gagnant, donc.

Depuis leur nomination en 2020, Nicolas Pichard, Pascal Giraud et leurs homologues ont vu leurs initiatives freinées par la pandémie. Mais ils ont su s'adapter. Pendant les confinements, les réunions se sont déroulées en visioconférence et les cérémonies à jauge réduite. Crise sanitaire ou pas, les « 36 000 ambassadeurs des armées » poursuivent leur mission avec abnégation. ■



### **Énergie débordante**

Dans une ville dépourvue de site militaire, Nicolas Pichard (droite), le *cordef* de Sens, s'appuie sur le DMD de l'Yonne, le lieutenant-colonel Tissier (gauche).

ZoOm

## **Les Délégués militaires départementaux (DMD)**

Officier supérieur, le délégué militaire départemental représente l'officier général responsable d'une zone de défense et de sécurité. Conseiller militaire, il assiste le préfet pour les questions de sécurité publique et civile, par exemple lors d'une situation de crise. « Notre mission comporte aussi un volet rayonnement », souligne le lieutenant-colonel James Lebet, DMD adjoint des Pyrénées-Atlantiques. Dans cette optique, en tant qu'interlocuteur privilégié des correspondants défense de son département, le DMD porte le message des armées auprès de la population.